



ANGERS 21

Toutes les cultures pour tous

>> Art >> Science > Environnement > Patrimoine >>

DOSSIER de PRESSE

Safari urbain

Exposition de photographies de Laurent Geslin

du 25 mars
au 31 déc. 2011



Muséum des sciences naturelles



Ouvert du mardi au dimanche
de 14h à 18h

43, rue Jules Guilton - 49100 Angers
Tél. 02 41 05 48 50
www.angers.fr/museum
museum.histnat@ville.angers.fr



© Laurent Geslin - Angers 21 - Tous droits réservés

Inutile d'aller jusqu'en Afrique pour voir des animaux de près. L'Homme en créant les villes a créé de nouveaux biotopes. Certains animaux se sont enfuis vers des milieux plus sauvages, tandis que d'autres ont proliféré et vivent autour de nous... Ils ne suscitent pas le même intérêt que les grands fauves d'Afrique car ils sont paradoxalement très mal connus. La faune urbaine ne se résume pas qu'aux pigeons et aux rats. Cette exposition veut offrir un nouveau regard sur les habitants de nos jungles urbaines.

Les photos ont été prises dans plusieurs villes et plusieurs pays du monde.

L'exposition sera complétée par quelques exemples d'animaux que l'on peut trouver sur le territoire d'Angers.

L'adaptation des animaux dans les villes.

Les métropoles gonflent proportionnellement à l'accroissement de la population mondiale, les milieux naturels sont grignotés par l'extension des grandes villes, les voies de transports, l'agriculture intensive, les systèmes de transport énergétiques ou l'exploitation des ressources naturelles.

Les biotopes de milliers d'espèces se réduisent comme peau de chagrin.

Alors que la plupart des organismes vivant, du corail aux plus grands des mammifères se retranchent dans les derniers havres de paix, dans des parcs nationaux ou dans d'autres endroits reculés et inhospitaliers pour l'homme, certaines espèces se sont appropriées leur nouvel environnement pour proliférer. Les pigeons bisets, nichant autrefois dans les cavités de falaises, vivent maintenant principalement dans les centres villes tandis que les moineaux domestiques, ayant disparu des campagnes ne se trouvent à présent presque qu'à proximité de l'homme.

En chassant, les espèces concurrentes plus farouches, le milieu urbain a favorisé le développement d'une vie sauvage mieux adaptée. Pour la flore comme pour la faune, les avantages des cités ne sont pas négligeables : nourriture abondante, prédation réduite, température souvent plus élevée en hiver. Certaines espèces se sont tellement spécialisées dans les villes, qu'il leur serait difficile de se réadapter à un milieu moins bétonné.

Le regard de l'homme sur les animaux en ville.

L'Homme, conscient de son impact destructeur sur les milieux sauvages, tente à présent de protéger des sites fragiles. Il préserve des zones humides, entretient les bocages, rouvre les prairies, tout cela au nom de la biodiversité. Pourtant lorsqu'il est en ville et que la nature est à sa porte, il oublie que cette même biodiversité existe. Les pigeons sont vus comme des envahisseurs, les rats des porteurs de maladies et les étourneaux sont les coupables des voitures tâchées de fientes. Il ne s' imagine pas que la chaîne alimentaire, au même titre que dans les forêts sauvages, s'est reconstituée naturellement avec ses prédateurs, ses proies et ses charognards.

Tout au plus, certains citadins aiment placer une mangeoire pour passereaux sur leur balcon ou distribuer des bouts de pain dans la marre à canards du parc voisin. La faune urbaine est négligée.

Mais si l'on fait l'inventaire des espèces qui vivent dans nos villes, la liste se révèle plus impressionnante que prévue...

Ce projet d'exposition propose un nouveau regard sur la Nature en ville. En montrant la richesse faunistique potentielle des agglomérations, il permet également de souligner l'importance des espaces verts dans nos cités. Afin que les villes ne soient plus des jungles de béton mais au contraire des lieux de vie « sauvage », les politiques d'urbanisation pourraient intégrer les espèces potentiellement colonisatrices et ainsi favoriser la biodiversité.

Les jardins :

Que ce soit un potager de pavillon, un jardinet de terrasse d'appartement ou une grande pelouse de maison individuelle, le jardin attire toujours la faune locale. Insectes ou autres invertébrés, rongeurs et passereaux sont les visiteurs réguliers de ces domaines. Et si l'on agence particulièrement notre jardin, une biodiversité étonnante peut être observée juste au pas de notre porte...

Les plans d'eaux :

Ils attirent facilement les canards et les cygnes à la grande joie de citadins qui les nourrissent de bouts de pain. Mais si l'on y regarde de plus près, les canaux, étangs et mares de nos villes peuvent être les hôtes de bien plus d'espèces.

Pour peu que l'on aménage quelques îlots tranquilles et des berges moins bétonnées, il serait très facile d'attirer amphibiens, mammifères aquatiques et oiseaux d'eau.

Les nouveaux milieux créés par l'Homme.

Les parcs urbains :

En périphérie ou au cœur de nos villes, taillés à la française ou laissés plus sauvages, les parcs urbains comptent un nombre impressionnant d'habitants. Sur les étendues de pelouse viennent brouter les oies bernaches. Pigeons ramiers y récoltent les matériaux pour leurs nids, merles et grives y chassent vers-de-terre et tipules. Dans les troncs creux, les étourneaux nichent et la chouette anime les nuits de son hululement...

Les bâtiments :

S'il faut une falaise à nos oiseaux pour nicher, qu'à cela ne tienne, un immeuble ou une cheminée feront l'affaire. C'est ainsi que l'on peut observer des martinets tourner au-dessus des tours des grandes villes, les moineaux domestiques qui trouvent de nombreuses cavités pour y faire leur nid ou les hirondelles de cheminée qui s'abritent sous les toits. Les prédateurs aussi sont de retour sur ces falaises artificielles : le faucon pèlerin depuis peu fait des agglomérations son nouveau terrain de chasse et s'avère très utile pour réguler la population de pigeons.

Les « No man's land », friches et terrains vagues :

Même dans les villes qui semblent ordonnées et « propres », il reste des zones où l'homme n'a pas accès. Les bordures de voie de chemin de fer, les ronds points de grands carrefours, les chantiers en construction ou les terrains vagues. Autant d'endroits que la flore sauvage va pouvoir coloniser et avec elle, les insectes, les oiseaux et certains mammifères.

La faune de nos villes.

Les mammifères :

Les rats et souris sont sûrement les mammifères les plus connus dans nos agglomérations, mais si l'on y regarde de plus près, nous nous apercevons que la liste est beaucoup plus fournie. Les écureuils, musaraignes, chauve-souris sont ceux que l'on peut observer assez facilement. Mais que dire des hérissons, des fouines ou même des renards qui vivent au cœur des plus grandes mégapoles ?

Les oiseaux :

Si certains passereaux se sont très vite accommodés de la présence humaine en tirant avantage de celle-ci, il aura fallu plus de temps d'adaptation à d'autres espèces. Les hérons, autrefois très craintifs nichent maintenant dans la plupart des villes d'Europe. Le faucon crécerelle, habituellement petit rapace des champs, est régulièrement vu au bord des routes, nichant parfois sur des balcons. Et que dire du majestueux spectacle des étourneaux hivernant qui effectuent leur ballet envoûtant avant de se réfugier dans leur dortoir...

Les insectes et autres petites bêtes :

Mais n'oublions pas que la chaîne alimentaire, comme en pleine nature, commence par les petites bêtes qui semblent insignifiantes et pourtant sans qui la vie n'est pas possible. Dans nos villes aussi les insectes et autres araignées ont un rôle fondamental. Ils nourrissent les couvées de jeunes mésanges et permettent la pollinisation des fleurs. Depuis peu, on voit même fleurir sur les toits de nos immeubles des ruches dans lesquelles les abeilles citadines produisent un miel de grande qualité.

www.laurent-geslin.com

Fin de Forel, 5

2523 Lignièrès,

Suisse

0041(0)327512513

0041(0)786713465

Contact presse

Corine Busson-Benhammou

Responsable des relations presse – Ville d'Angers/Angers Loire Métropole

02 41 05 40 33 – corine.busson-benhammou@ville.angers.fr



Étourneaux (*Sturnus vulgaris*),
Rennes, France



Rat noir (*Rattus rattus*),
Deshnoke, Inde.



Guêpe commune (*Vespula vulgaris*),
Londres, Angleterre



Renard roux (*Vulpes vulpes*), Londres,
Angleterre



Cygnés tuberculés (*Cygnus olor*),
Walthamstow, Angleterre



Escargots « petits gris » (*Helix aspera*), Londres, Angleterre

ANIMATIONS

Atelier d'écriture

Découvrir le muséum par ses vitrines, ses escaliers, ses nombreuses salles, ses collections, son exposition photo, son petit jardin caché, son mystère ...

Y puiser des sensations étranges, se mettre dans la peau d'un explorateur, d'un chercheur ou d'un poisson-lune, d'un papillon ou d'une météorite... Pister l'animal en ville, pour un "Safari urbain " et ses étonnantes photos et écrire, partager les textes, se laisser surprendre ...

C'est à tout cela que vous invite Porte-Plume le dimanche 3 avril de 14h30 à 17h30. Besoin d'aucune pratique d'écriture ni de connaissances scientifiques, juste ouvrir ses yeux, ses oreilles et laisser venir les mots ...

Pour adultes et enfants accompagnés de plus de 10 ans.

Précisions sur le blog <http://porte-plume.ecriture.over-blog.com>

Inscription au muséum

Renseignements auprès de Clodine Bonnet 06 24 78 19 07

La première partie de ma vie professionnelle en compagnie des végétaux m'a rendue amoureuse des histoires de vie, celles des plantes d'abord puis celle des hommes ensuite : la réalité dépassant souvent la fiction. Aujourd'hui j'écris des histoires de personnes et de lieux et je permets à chacun de les écrire soi-même, en ateliers, ou en solo. Je suis intimement persuadée de l'empreinte des lieux sur soi et c'est pour cela que j'aime entraîner les participants aux ateliers, dans des sites méconnus ou insolites.

Formée à l'animation d'atelier d'écriture et aux histoires de vie, je souhaite lier et relier les personnes à leur environnement social et naturel en favorisant l'expression intime partagée et je sais que chacun peut écrire ... pour peu qu'on l'y invite.

Clodine Bonnet



Pour en savoir plus : <http://porte-plume.ecriture.over-blog.com>

Le Safari urbain des lycées

En liaison avec l'enseignant chargé de mission du Muséum, il est proposé un concours de photos aux lycéens d'Angers sur le thème : " la biodiversité dans ton lycée". Il s'agit de faire travailler le sens de l'observation des élèves, la technique de prises de vues, de mettre éventuellement leur patience à l'épreuve et de leur faire découvrir que la biodiversité est partout.

Le safari urbain fera l'objet d'un concours et d'une exposition des photos envoyées au Muséum du 31 mai au 30 octobre 2011. Les visiteurs du Muséum pourront voter pour choisir les trois meilleurs clichés qui feront l'objet d'un prix.

Contact: Franck BURON-MOUSSEAU, professeur SVT, chargé de mission
franck.burron-mousseau@ville.angers.fr

Pratique

- ✓ Exposition présentée au Muséum des sciences naturelles,

du ~~vendredi 26 mars 2011 au samedi 31 décembre 2011~~
Ouvert du mardi au dimanche, de 14h à 18h

→

- ✓ Vernissage de l'exposition, ~~vendredi 25 mars à 18h~~ précédé d'une ~~conférence de presse à 11h~~, présidée par Madame Monique RAMOGNINO, Adjointe à la Culture

**Plein tarif : 4 €, tarif réduit : 3 €, tarif réduit solidaire : 2 €
Gratuit pour les moins de 26 ans**

Muséum des sciences naturelles d'Angers

43, rue Jules Guitton

49100 ANGERS

Tél. : 02 41 05 48 50 Fax : 02 41 05 48 51

c. e. : museum.histnat@ville.angers.fr

Adresse Internet : www.angers.fr/museum

Contact conservateur : vincent.dennys@ville.angers.fr

Le Muséum d'Angers est labellisé « Musée de France ».



Le muséum des sciences naturelles d'Angers

Le Muséum des sciences naturelles d'Angers a fêté son bicentenaire en 2001. Cet établissement municipal conserve les collections de la Ville dans les domaines des Sciences de la Vie, de la Terre et de l'Homme. Il est réparti dans deux bâtiments : l'ancien Hôtel de Ville d'Angers (XVI^e siècle) et l'Hôtel Demarie-Valentin (début XIX^e siècle - inscrit à l'inventaire des monuments historiques). Le musée s'enrichit chaque année en collections, en particulier au travers des dons et legs comme par exemple l'important legs Boursicot. Le Muséum s'inscrit naturellement au cœur des différentes composantes du développement durable. Il développe en particulier à ce titre des actions pour faire découvrir la biodiversité et sensibiliser à sa protection.

Exposition permanente

L'exposition permanente actuelle du musée s'articule autour de quatre grandes thématiques :

- La diversité du Monde vivant
- La biodiversité menacée
- L'histoire de la Vie en Anjou
- Les premiers hommes et leur implantation dans le Maine-et-Loire

Parmi les présentations "phares" de l'établissement on peut noter :

➤ **Le vivant**

Les différents félins (tigres, puma, guépard, lynx), la perruche de Caroline, le crâne d'éléphant d'Afrique.

➤ **Les fossiles**

Dents de *Megaselachus* (requin géant de la Mer des faluns), trilobites des ardoisières, ammonites géantes, tous recueillis en Maine-et-Loire
Des fossiles de poissons du Monte Bolca ramenés de la campagne d'Italie par Bonaparte

➤ **La minéralogie**

La météorite d'Angers de 1822 ; la plus grosse pépite d'or trouvée en France depuis la fin du XIX^e siècle

Les collections botaniques et le Jardin des biotopes

Elles comptent parmi les plus riches de France et constituent un ensemble scientifique d'importance nationale.

Permanence les jeudis de 14h à 17h

À proximité des collections, dans le parc de l'Arboretum Allard, on trouve un jardin des biotopes. Ce jardin de plantes sauvages reconstitue les principaux milieux naturels d'Anjou. Des animations y sont possibles pour le primaire et le secondaire.

Accès libre de mars à octobre de 14h à 18h (sauf le mercredi)